

porter la nourriture de ce Pays , j'avois pour-ainsi-dire contracté un nouveau tempérament , le repos m'étoit nuisible , & il falloit m'y accoutumer petit-à-petit.

Cela me fit solliciter auprès de mes Supérieurs une Obéissance pour retourner à *Paris* dont l'air me convenoit beaucoup mieux que celui de ma Province, on eut la bonté d'avoir égard à ma demande, & lorsque je fus parfaitement rétabli on me nomma Aumônier dans l'Armée de France commandée par Monsieur le Maréchal de Maillebois.

Voilà , Mon cher Frère , la Relation de mes Voïages ; & de mon Naufrage ; j'espère que vous en serez plus content que de celle que je vous avois envoyée d'abord. Aurreste vous devez être sûr que je n'ai rien avancé qui ne soit conforme à la plus exacte vérité.

Je voudrois bien que les bruits qui commencent à courir eussent quelque fondement ; j'aurois dans
peu